



## Pierre Frey (1921-1991)

### Un agent d'un réseau de résistance, interné trois mois à Montluc

---

Pupille de la nation, son père ayant été victime des gaz au cours de la première guerre mondiale, Pierre Frey est un élève du lycée Ampère de Lyon. A la suite de la défaite de juin 1940, il interrompt ses études en classe préparatoire à l'École Centrale de Lyon, pour s'engager dans l'armée d'armistice. Après l'entrée des troupes allemandes en zone sud, en novembre 1942, il rejoint les rangs du MRPGD (mouvement de résistance des prisonniers de guerre et des déportés) et du réseau Charette, où il est homologué comme agent P2 (à plein temps), dès le mois d'octobre 1943 sous le pseudonyme d'Ubu.

D'abord créé pour permettre l'évasion des prisonniers de guerre, ce réseau évolue vers des missions de renseignement militaire pour les alliés et de réalisation de faux papiers.

Pierre Frey est rapidement en charge du recrutement et de la diffusion de tracts sur la région Rhône-Alpes. La filière « Faux Papiers » de ce réseau ayant été compromise par des dénonciations, il prend la place de son chef au commandement de cette branche.

Depuis la commune de Dardilly, située dans l'ouest lyonnais, il fournit de nombreux documents d'identité à des Juifs et à d'autres organisations de résistance, dont de nombreux maquis auprès desquels il dirige de plus en plus de réfractaires au STO (service du travail obligatoire). Il est à l'origine du maquis du mont de la Madeleine, situé au nord de Tarare (Rhône) et étend l'influence de son organisation jusqu'à Saint-Etienne.

Il est arrêté le 12 mai 1944 à Lyon par la Gestapo, sous sa fausse identité de Robert Pral, à proximité de la gare de Perrache, en compagnie d'un de ses camarades de résistance, François Laporte, responsable du réseau Charette pour la Loire, mort en déportation.

Interrogé et torturé durant de nombreux jours, Pierre Frey alias Ubu est ensuite enfermé dans la cellule 124 de la prison de Montluc. Promis au peloton d'exécution, il ne doit la vie sauve qu'à une erreur sur son nom et à la libération de la prison le 24 août 1944, à l'issue de 105 jours de détention.

Après la guerre, Pierre Frey intègre l'École Centrale, comme il le souhaitait avant son entrée en clandestinité. Il en sortira ingénieur.